

Ontario



Ministère des
Services sociaux
et communautaires

Government
Publications

Les familles monoparentales

Livret d'information


CA20N
Sm
-Z263



Table des matières

Page

Introduction	3
Vous n'êtes pas seul(e)	3
Quand on n'en peut plus	4
Joindre les deux bouts	5
Aide financière	6
Ce que disent les parents uniques - les premières semaines	6
Les mères seules	8
Rester là où l'on est	9
Faire garder l'enfant	9
Autres solutions	10
Partage du logement	11
Amis et famille	11
Les parents uniques dans un monde où les parents sont deux	12
Le père seul	14
La solitude	15
Le besoin de respirer	16
Recommencer à sortir	17
L'enfant gâté	18
Les modèles sexuels	19
Familles problèmes?	20



Digitized by the Internet Archive
in 2022 with funding from
University of Toronto

Introduction

Divorce ... mère célibataire ... séparation ... abandon ... mort. Ce sont là mots durs qui signifient souvent qu'une femme ou un homme doit élever ses enfants seul.

Bien que chaque cas soit unique, les familles monoparentales font toutes face à certains problèmes communs qui font l'objet de ce livret.

On y trouvera des suggestions de spécialistes chargés de venir en aide à ce type de parent. On y trouvera surtout les conseils de plusieurs hommes et femmes qui sont seuls à la tête d'une famille. Il faut souligner que ces parents ne sont pas des chefs de familles problèmes. Toutes les familles ont des problèmes. Les familles monoparentales ont cependant des besoins bien particuliers.

Les parents uniques ont de bonnes idées parce qu'ils doivent éviter les ornières et les obstacles qui menacent toutes les familles, qu'elles aient à leur tête un parent ou deux.

Vous n'êtes pas seul(e)

Le nombre de familles monoparentales s'accroît. Les données du recensement indiquent qu'environ une famille sur dix n'a à sa tête qu'un seul parent - habituellement une veuve ou un veuf. Viennent ensuite, par ordre d'importance, les parents séparés et divorcés, de plus en plus de pères se voyant confier la garde de leurs enfants. Il y a aussi un nombre croissant de mères célibataires qui décident de garder leurs enfants.

Quand on n'en peut plus

Tous les parents croient par moments qu'ils vont devenir fous, qu'ils doivent faire face à un garçon terrible de deux ou de dix ans ou à une fille impossible de cinq ou de quinze ans.

Les enfants ont des dons d'invention étonnants. Ils peuvent être drôles, gentils, aimants, généreux et bons. Ils peuvent aussi être égoïstes, méprisants, exigeants et frustrants.

Quand il y a deux parents dans une famille, le père et la mère peuvent se remplacer quand cela va mal. Ils peuvent discuter des restrictions à imposer à leur enfant et des disciplines possibles, ils peuvent exprimer leur frustration.

Le parent unique a aussi besoin d'une soupape de sûreté, de quelqu'un à qui parler ou de la possibilité de s'éloigner pendant quelques heures. C'est pour cela que la famille, les amis et les organismes de parents uniques sont si importants.

Quand la tension monte, il peut suffire d'une infime provocation pour que l'enfant récolte une gifle magistrale-ou quelque chose qui lui fait plus mal encore. Et il ne faut pas oublier que, pour certains enfants, la colère des parents est pire qu'une fessée.

Après de tels incidents, les parents se sentent souvent coupables. Cela n'a rien d'extraordinaire. On trouvera des renseignements et des conseils là-dessus, et sur d'autres sujets importants, dans une publication gratuite disponible dans les bureaux régionaux du ministère des Services sociaux et communautaires. C'est une brochure qui a pour titre *Les enfants, de la naissance à l'âge scolaire - Guide à l'intention des parents*.

Joindre les deux bouts

Combien faut-il d'argent pour élever un enfant jusqu'à dix-huit ans? 45,000\$? 50,000\$? 65,000\$? Que répondre? Les gens qui veulent résoudre ce type d'opération n'ont pas fini de jouer avec leur calculatrice. Une chose est sûre cependant: il faut de l'argent pour élever des enfants.

Pour le parent unique-habituellement une femme-le travail à l'extérieur est peut-être la seule façon de joindre les deux bouts.

Est-ce que la famille en souffre? C'est difficile à dire. Chaque cas particulier dépend de divers facteurs, comme la nature et l'âge de l'enfant, la personnalité de la mère, ses compétences et ses besoins.

Beaucoup de femmes veulent travailler à l'extérieur du foyer. Elles se sentent à l'étroit dans le rôle traditionnel de gardienne du foyer, et les autres membres de la famille se ressentent de leur frustration. Par contre, on croit que l'attitude de la mère envers son travail, s'il est gratifiant pour elle, peut être un facteur positif dans le développement de l'enfant.

On a cependant quelques inquiétudes au sujet des enfants de moins de 12 à 15 mois. Les bébés ont besoin continuellement d'amour et de chaleur humaine pour devenir des individus sains. Bien souvent, c'est la mère qui est le mieux à même de fournir cette attention et cette intimité, bien qu'il n'y ait pas de raison pour que cela ne puisse être fait par une autre personne qui s'intéresse vraiment à l'enfant. Quelle qu'en soit l'origine, il est essentiel que l'enfant reçoive amour et attention, et en grande quantité. La période de quinze mois à deux ans est également bien particulière. C'est un moment du développement qui est important pour l'établissement d'un rapport spécial entre la mère et l'enfant.

Aide financière

Il existe aussi toutes sortes de programmes d'aide pour les mères et les pères qui élèvent seuls leurs enfants. Il s'agit de conseils en matière de crédit, de gardiennage, et autres services de soutien offerts par le gouvernement et le secteur privé.

Pour de plus amples renseignements, adressez-vous au bureau local du ministère des Services sociaux et communautaires. Tous les bureaux sont équipés pour trouver des ressources et répondre à vos questions. Vous y trouverez aussi des brochures et dépliants gratuits sur les garderies, l'aide sociale et les soins aux enfants.

Ce que disent les parents uniques -les premières semaines

Claire est agent des relations publiques dans une grande société. Elle s'occupe seule de son fils de dix ans depuis que son mari est parti, il y a cinq ans.

Jeanne est une veuve qui aura bientôt cinquante ans. Quand son mari est mort subitement, il y a cinq ans, ils avaient fini de payer leur maison, mais elle a dû trouver un emploi de secrétaire pour s'occuper des trois enfants-elle en avait cinq-qui vivaient toujours à la maison.

Les parents uniques disent combien il a été important pour eux de parler longuement avec leurs amis et les membres de leur famille après la séparation ou la mort de leur conjoint.

Claire dit que, quand son mari est parti, elle a longuement parlé de la situation avec son fils. Il est bon d'expliquer, même aux enfants très jeunes, pourquoi maman ou papa ne vit plus à la maison. Il est important que l'enfant comprenne qu'il n'est pas à l'origine de la séparation.

C'est en effet ce que pensent beaucoup d'enfants. Ils s'imaginent qu'ils ont fait, pensé ou dit quelque chose qui a causé la séparation. La mère célibataire doit également expliquer à l'enfant que la raison pour laquelle elle ne s'est pas mariée n'a rien à voir avec son amour pour lui.

Claire dit qu'il est important de trouver de l'aide à l'extérieur de la famille. Quand une mère ou un père meurt, tous les survivants ont besoin de soutien. Il leur faut beaucoup de temps et de compréhension pour parvenir à accepter l'absence.

“Avant de chercher du travail, dit Jeanne, il fallait que je me réconcilie avec moi-même. J'avais besoin de travailler pour gagner de l'argent et pour m'occuper l'esprit, mais je remettais toujours au lendemain. Je n'avais pas travaillé à l'extérieur depuis mon mariage et j'avais peur. Finalement mon fils m'a conduite à une entrevue et m'a littéralement poussée à l'intérieur.

“Comment je m'en suis tirée? Je me demande surtout comment j'ai survécu, dit Jeanne.

“D'abord, j'étais très amère. Je voyais passer un clochard et je me demandais pourquoi il était vivant et mon mari mort. Pourquoi un homme sérieux avec une famille et des enfants et pas ce vagabond?

“Mais, quand j'y repense, je me rends compte que les gens ont été merveilleux. Une voisine, par exemple, qui venait m'inviter à prendre le café. Des gens qui venaient, juste parce qu'ils s'inquiétaient pour moi et qu'ils voulaient m'aider. Ce n'aurait peut-être pas été aussi difficile si je m'étais attendue à la chose. Cela a été tellement brutal. Je n'étais pas prête”.

Les mères seules

Louise avait la trentaine et réussissait bien professionnellement quand elle découvrit qu'elle était enceinte. Un mariage était hors de question. Elle pensa se faire avorter.

Elle commença alors à se demander ce qui se passerait si elle élevait son enfant. Elle en parla avec les membres de sa famille et avec des amis qui l'encouragèrent et promirent de l'aider avec le bébé.

Sa fille a maintenant cinq ans. Louise est très satisfaite de son rôle de mère professionnelle.

“Si j'avais été plus jeune et que je n'aie pas eu de métier, je suis sûre que je me serais fait avorter dit-elle. J'ai eu la chance de pouvoir réfléchir et planifier. J'avais envie d'avoir un enfant.” Tout le monde n'a pas autant de chance que Louise.

Voici un autre exemple.

Anne avait 18 ans quand elle s'est trouvée enceinte. Elle pensa à l'avortement puis décida de faire adopter son enfant. Quand sa fille fut née, cependant, elle décida de la garder.

Le père l'aida financièrement jusqu'à la naissance de l'enfant puis il quitta la ville et Anne ne l'a jamais revu. Elle dépend de l'aide du gouvernement et vit dans un logement subventionné. Elle a besoin de beaucoup d'aide.

Rester là où l'on est

Quand un mariage se termine par suite d'un décès ou d'un divorce, ne déménagez pas.

“La plupart des gens, dit Claire, veulent instinctivement s'en aller. Mais on a assez de problèmes à résoudre comme cela. On veut aller chercher la sécurité ailleurs, mais l'enfant a besoin de la plus grande stabilité possible.”

Il est important pour le parent de rester où il est. Ses amis peuvent lui apporter soutien et aide tandis que, dans une ville ou une région complètement nouvelle, personne ne s'intéresse à ses problèmes.

Faire garder l'enfant

La garde de l'enfant est un souci majeur et permanent du parent unique qui travaille à l'extérieur.

On peut faire garder un enfant chez des particuliers, dans un centre communautaire, une organisation paroissiale ou scolaire. Pour trouver des gardiens et des garderies, téléphonez au bureau municipal ou adressez-vous au bureau régional le plus proche du ministère. Demandez un exemplaire de *Les services de garde d'enfants - suggestions pour vous aider à bien les choisir*. C'est gratuit.

Les garderies ont un permis, il faut qu'elles répondent aux normes de base, et leur personnel doit avoir une formation en sciences de l'enfant et de la famille. Il y a deux catégories de garderies, les écoles maternelles et les crèches. Les écoles maternelles prennent les enfants à la mi-journée. Les crèches les prennent toute la journée et les font manger à midi.

Les maisons particulières sont une troisième forme importante de gardiennage. Les règlements provinciaux prévoient que ces foyers peuvent recevoir jusqu'à cinq enfants. (Certaines municipalités restreignent ce nombre à trois.) Bien que les maisons particulières n'aient pas de permis il existe, dans certaines régions de la province, des foyers supervisés c'est-à-dire approuvés par les municipalités ou un organisme communautaire.

Les centres communautaires d'information, les églises, les YM/YWCA, les YM/YWHA ou les infirmières-hygiénistes ont peut-être aussi des renseignements sur la question. On trouve souvent des offres de gardiennage dans les journaux locaux, et les panneaux d'affichage des supermarchés et des laveries automatiques.

Claire a choisi de faire garder son enfant dans un foyer particulier. Elle a trouvé une voisine, avec une famille, qui aime les enfants et voulait se faire un peu d'argent.

Quel que soit le style de garderie auquel vous pensez, choisissez trois ou quatre possibilités et allez d'abord voir sur place. Allez-y quand les enfants y sont occupés, pour voir le type d'activités qui leur est offert. Que pensent les parents qui ont recours à ce service? Qu'en disent les enfants?

Autres solutions

Louer les services d'une gouvernante. C'est une bonne solution pour ceux qui peuvent se l'offrir et qui trouvent la personne adéquate. Cela peut coûter cher, bien que le coût par enfant décroisse à mesure que le nombre d'enfants augmente.

Partage du logement

Après la naissance de son bébé, Louise s'installa dans une maison louée par une autre mère unique avec deux jeunes enfants. Louise dit que l'amitié et l'affection qu'ils reçurent, son bébé et elle, l'aidèrent à faire la transition de personne seule à parent seul. Les mères pouvaient aussi partager la garde des enfants.

Mais Louise se fatigua de partager salle de bains, cuisine et salle de séjour. Après cinq mois de ce système, elle déménagea.

Elle s'installa dans un appartement du quartier qu'elle choisit avec soin. Elle voulait en effet d'autres enfants autour d'elle, pour pouvoir continuer à partager les gardes d'enfants avec d'autres parents.

Louise est un bon exemple de la mère indépendante nouveau style. Elle a maintenant une liaison à long terme avec un homme qui traite son enfant comme le sien. Le mariage? Louise n'en veut pas. Elle est heureuse comme cela et dit que sa fille l'est aussi.

Amis et famille

Certaines personnes choisissent de vivre avec des amis ou des membres de la famille. Le succès de ce système dépend de la personnalité des personnes en cause. Certaines grand-mères, par exemple, ne veulent pas servir de mère à l'enfant. Elles veulent commencer à vivre pour elles. D'autres grand-mères sont heureuses de s'occuper à plein temps de l'enfant.

Andrée est une secrétaire qui a dans les vingt-cinq ans, avec un fils de sept ans. C'est une mère célibataire et ses parents lui ont apporté leur soutien affectif et financier après la naissance du

bébé. Elle travaille à l'extérieur et sa mère s'occupe de son fils. Il grandit dans l'affection et la tendresse de ses grands-parents et des jeunes frères et soeurs d'Andrée qui vivent aussi à la maison.

Malgré tout, Andrée soutient qu'elle aurait dû partir après la première année.

“J'aimerais élever mon enfant à ma manière dit Andrée. J'aime mon indépendance. Je ne peux pas partir maintenant, il est trop heureux ici.”

D'autres mères disent qu'il est impensable de s'installer avec des amis ou des membres de la famille. Elles craignent également que les grands-parents gâtent l'enfant.

Les parents uniques dans un monde où les parents sont deux

On trouvera ci-dessous une liste de choses qui dérangent les femmes quand elles se retrouvent seules :

- les invitations chez les amis mariés s'arrêtent ou se font plus rares.
- les autres femmes considèrent souvent la femme divorcée comme une chasseresse qui risque de leur prendre leur mari.
- certains hommes considèrent les femmes divorcées comme des femmes faciles. Après tout, une divorcée est habituée; et ce n'est pas la première fois.
- leurs enfants ne sont plus invités aux fêtes d'anniversaire.
- certaines personnes pensent qu'une femme qui vient de se séparer de son mari ne devrait pas avoir de vie sociale. Les voisins bavardent si des hommes viennent la voir dans la soirée.

Ces exemples peuvent paraître extrêmes, mais la plupart des divorcées et, dans une moindre mesure, des veuves, ont fait des expériences de cet ordre.

Quand les amis mariés finissent par vous inviter, ils invitent aussi un autre homme ou une autre femme pour équilibrer les sexes.

“Je détestais ces rencontres forcées, dit Claire et je n’étais pas à l’aise quand je rencontrais les gens qui avaient été nos amis communs. Ils prenaient partie dans le divorce. À part un ou deux vieux amis je ne vois plus maintenant que des parents uniques que j’ai rencontrés depuis mon divorce”.

Les mères et les pères uniques cessent souvent d’appartenir à des clubs ou à des associations qui sont conçus pour des couples.

Il arrive même que le bavardage des voisins soit une source de tension pour le parent unique. Les mères des familles ordinaires en veulent quelquefois au parent unique qui ose élever son enfant seul et se débrouille sans l’aide visible d’un conjoint.

Une mère célibataire a dit qu’elle a arrêté de parler des problèmes que lui causait son enfant à une connaissance.

“Je ne pouvais pas souffrir ce regard entendu, comme si elle savait bien que j’aurais des problèmes.” Mais cela fait du bien de parler avec de vrais amis.

Le père seul

Comme la plupart des parents uniques sont des femmes, la recherche vise essentiellement les familles monoparentales qui ont une femme à leur tête. Les lois sur la famille et les règlements des tribunaux en matière de garde d'enfant ont tendance à confier la famille à la mère, bien qu'il y ait des hommes qui obtiennent la garde unique ou la garde conjointe de leurs enfants.

Certains pères réclament des changements dans ce domaine. Ils se plaignent de voir leurs droits ignorés. Ils s'élèvent contre le principe de la mère au foyer, qui donne à la femme la possibilité de se servir des enfants contre leur père. Elle peut restreindre les droits de visite du père. Dans certains cas extrêmes, des pères ont "kidnappé" leurs propres enfants pour se venger. Les luttes pour la garde des enfants font beaucoup de mal à tout le monde.

Les associations de familles monoparentales soulignent ceci: aux yeux des enfants, le père et la mère sont des parents pour toujours. Les parents divorcés doivent essayer d'éviter de se critiquer l'un l'autre. Les enfants peuvent avoir l'impression qu'il faut qu'ils choisissent, et ceci peut leur faire plus de mal que le divorce ou la séparation.

La solitude

Quand un décès ou un divorce met fin à un mariage, le parent unique se sent souvent complètement perdu. La vie semble sans fin, monotone et futile.

Ceux qui sont passés par là conseillent de se garder occupé. Outre les activités professionnelles, on peut s'adonner à des passe-temps, participer à des activités paroissiales ou s'inscrire dans une association de chefs de famille monoparentale.

Claire avait de nombreuses activités et passait beaucoup de temps avec son fils de cinq ans. "Je me suis davantage occupée de Marc. Je lui lisais des histoires et on passait beaucoup de temps ensemble."

Quand le mari de Jeanne est mort, ses amis et ses enfants l'aidèrent à surmonter le chagrin des premiers mois.

"On a refait toute la maison pour s'occuper, dit-elle. C'est étonnant le travail qu'on peut abattre."

Quand une mère célibataire rentre chez elle avec son bébé, elle découvre parfois qu'elle n'a plus grand-chose en commun avec ses anciens amis. Elle passe de longues soirées toute seule chez elle et se sent prise au piège. C'est pour cela que c'est parfois une bonne idée de partager un logement.

Le besoin de respirer

Que le parent unique travaille à l'extérieur ou non, il a besoin d'avoir une vie sociale. Maman est prête à sortir et la gardienne arrive. L'enfant se met à pleurer. Maman ne sait plus si elle doit tout annuler et rester à la maison ou s'en aller. Si elle part quand même, est-ce que la culpabilité va lui gâcher sa soirée? Ceci arrive bien sûr aussi dans les familles ordinaires.

Tous les enfants ont parfois peur d'être abandonnés. Aux États-Unis, on a fait des recherches sur les enfants des mères célibataires et les enfants vivant avec leurs deux parents. La grande différence touchait la peur de la séparation, deux fois plus fréquente parmi les enfants de familles monoparentales.

Lorsque la peur de la séparation apparaît, les parents devraient prendre tout le temps voulu pour rassurer leur enfant, et lui dire qu'ils ne sortent que pour la soirée et qu'ils ne vont pas tarder à revenir. Ensuite, ils doivent profiter de leur sortie. Ils le méritent. De cette façon, l'enfant apprendra à faire confiance à d'autres adultes. Si l'enfant n'est jamais laissé avec d'autres personnes, toute séparation en cas d'urgence peut causer une crise très grave.

Recommencer à sortir

Certains parents uniques estiment qu'ils sont assez bons parents mais qu'ils ne sont pas faits pour être mari ou femme. Ils restent seuls par choix délibéré.

“Beaucoup de femmes se précipitent dans un autre mariage qui risque de ne pas mieux marcher, pour des raisons de sécurité, dit Claire, une divorcée. Si je rencontrais l'homme idéal, je me remarierais. Mais j'ai mon travail et je ne veux rien forcer.”

Que les parents uniques cherchent ou non à se remarier, les rendez-vous font partie d'une vie sociale normale. Tout parent a besoin de souffler.

Marc a la trentaine. C'est un parent unique avec un fils de cinq ans. Il est sympathique, fait un travail qui lui plaît et gagne bien sa vie. Il a beaucoup d'amies femmes.

Marc a commencé par combiner les sorties du dimanche après-midi avec son fils Gilles et ses rendez-vous. Les jeunes femmes avaient tendance à couvrir le petit garçon d'affection. Elles aimaient jouer à la maman pendant une après-midi et essayaient d'impressionner Marc.

Mais il suffisait que Gilles commence à bien connaître une “mère”, pour qu'une autre apparaisse.

Marc a cessé de combiner rendez-vous féminins et sorties avec son fils quand un conseiller lui a fait remarquer que ce dernier devait être complètement perdu.

L'autre extrême peut aussi créer des problèmes. Hélène séparait complètement sa vie sociale de sa vie à la maison avec son fils Robert de huit ans. Puis elle rencontra “l'homme de sa vie” et décida de se marier. Quand elle lui présenta son “nouveau père” Robert se rebella. L'homme et le petit garçon

n'avaient pas eu l'occasion d'apprendre à se connaître. Robert, voyant que sa mère aimait et admirait son ami était jaloux et irrité, se sentant menacé. Quant à Hélène, elle n'arrivait pas à comprendre pourquoi Robert ne partageait pas ses sentiments.

Il semble qu'il faille avancer doucement et ne pas imposer de grosses surprises à l'enfant.

L'enfant gâté

Les parents uniques ont tendance à trop en faire pour compenser le fait que leur enfant n'a pas de père ou pas de mère. Ils ne savent pas dire non et s'y tenir. Souvent ils protègent trop les enfants.

Ils estiment que, comme ils se donnent tout entier à l'enfant, l'enfant devrait en retour les aimer totalement. Ils oublient que l'objectif des parents devrait être d'élever des individus autonomes. Les enfants grandissent. Ils quittent le foyer, et la vie continue, que les enfants aient eu un seul parent ou non.

Les modèles sexuels

À mesure qu'ils grandissent physiquement et intellectuellement, les enfants ont besoin de connaître des hommes et des femmes. Dans les familles ordinaires, ils élaborent leur définition de l'Homme et de la Femme en observant leurs parents. C'est à partir d'exemples, de modèles, que les enfants apprennent le mieux. Ils s'identifient avec une personne du même sexe. Les membres de la famille et les amis, les enseignants ou les travailleurs sociaux tiennent parfois ce rôle. Les parents que cela inquiète devraient en parler à un conseiller.

Le fils de Claire avait cinq ans quand ses parents se séparèrent. Il savait ce que c'était que d'avoir un père et ce dernier lui manqua beaucoup.

“Je suis sortie avec plusieurs hommes au cours des années, dit Claire, mais il n'y eut jamais rien de sérieux. Mon fils me demandait si j'allais me remarier. Je disais non et il éclatait en sanglots.”

“Je pense que s'il n'avait pas vécu si longtemps avec son père, cela n'aurait pas été aussi difficile.”

L'ex-mari de Claire avait complètement disparu de leur vie. Elle a essayé de donner des compagnons masculins à son fils en l'inscrivant dans des organismes de jeunesse et des clubs sportifs. Le résultat restait douteux. Son fils s'entend maintenant très bien avec son grand-père et passe beaucoup de fins de semaine avec ses grands-parents.

Familles problèmes?

On pense quelquefois qu'étant donné les problèmes qu'elles doivent résoudre, les familles monoparentales sont des familles problèmes. Ceci est absurde. Toutes les familles ont des problèmes et des difficultés de toutes sortes.

Voici quelques faits.

Les enfants des familles ordinaires pleurent quelquefois quand les parents sortent le soir et les laissent avec une gardienne; ils ont quelquefois des ennuis avec la police; ils ont quelquefois des cauchemars; ils font parfois des colères terribles et jettent leur ours en peluche ou l'assiette du dîner.

Les enfants des familles monoparentales jouent et rient bien souvent; quelquefois ils mangent leur repas "jusqu'au bout"; en sport, ils gagnent parfois des trophées; ils font parfois des jolies choses qu'on colle sur la porte du frigidaire et, quelquefois, ils s'installent sur les genoux pour un câlin.

Bien sûr, cela s'applique aussi aux enfants qui ont leurs deux parents.

C'est ce qu'on voulait prouver.



Ontario

Ministère des
Services sociaux
et communautaires

Pour de plus amples renseignements,
communiquez avec le bureau de secteur du
ministère des Services sociaux et
communautaires situé le plus près de chez
vous. Vous trouverez le numéro de téléphone
dans les pages bleues, à la fin de l'annuaire,
dans la section réservée au gouvernement
de l'Ontario.



3 1761 11470091 7